

De Sangosse, à la pointe de la lutte contre les nuisibles

À Pont-du-Casse, De Sangosse produit chaque jour dans son usine des appâts contre les nuisibles agricoles. L'entreprise lot-et-garonnaise est leader de la lutte contre les limaces.

Lundi 6 novembre, Daniel Barnier, préfet du Lot-et-Garonne, a effectué une visite officielle dans les locaux de l'entreprise De Sangosse, à Pont-du-Casse. Le plus haut représentant de l'État dans le Lot-et-Garonne a voulu mettre à l'honneur cet « acteur international de premier plan dans le domaine des technologies agricoles et du contrôle des nuisibles », et notamment son usine « Borie Industries », en lui permettant d'avoir accès à l'aide financière du plan « France 2030 » (Lire ci-dessous).

Une visite de l'usine, pour découvrir notamment l'outil de production, était également organisée en compagnie de plusieurs cadres de l'entreprise, comme Nicolas Fillon, président du Groupe De



Au centre, Frédéric Mercier, le préfet Daniel Barnier et le patron de De Sangosse Nicolas Fillon. / Photos Valentin Vié

Sangosse, et Frédéric Mercier, directeur sites et production. Un site lot-et-garonnais de 12 000 m² où 22 salariés travaillent, avec le renfort d'intérimaires quand il y a des pics d'activité.

« Nous sommes présents dans une cinquantaine de pays »

Chez « Borie Industries », on produit des « appâts pour lutter contre les mollusques terrestres, comme les limaces », en grande quantité. « Notre capacité de production journalière varie d'une

année sur l'autre. Aujourd'hui, on produit 140 tonnes d'appâts par jour. »

Ce qui est leader français du secteur. « Sur le marché mondial, on est très bien placé aussi, ajoute le directeur sites et productions. Nous sommes présents dans une cinquantaine de pays et nous avons des parts significatives dans ces marchés à l'export. On vend par exemple en Angleterre, en Allemagne, en Amérique du Sud, ou encore en Australie-Nouvelle-Zélande. Si dans beaucoup de pays,

comme la France, la limace fait des ravages dans les cultures. Dans le sud de l'Europe, comme en Italie ou en Espagne. Le problème vient plutôt sur des escargots. Ils vont faire des dégâts dans les cultures maraîchères, comme les artichauts, ou sur les citrins (pamplemousse, orange, citron). Ils vont faire des ravages sur la peau des agrumes et leur donner un aspect visuel et esthétique bien inférieur. On est toujours sur des appâts avec un haut niveau de performance et de qualité. »

Sous forme de granules, de plusieurs tailles et de plusieurs couleurs, ces appâts sont faits à base de farine de céréales, notamment du blé. Et l'entreprise se fournit principalement en France et dans le Sud-Ouest. « Notre cahier des charges impose à nos fabricants de farine de partir de blé français, affirme Frédéric Mercier. Globalement, nos fournisseurs de farine sont dans le secteur. Et quand ils nous livrent, ils rechargent du blé local. 80 % du blé utilisé vient du sud-ouest. »

L'importance de la recherche et développement

Et grâce à des investissements dans la recherche et le développement, De Sangosse arrive à ce que les appâts ne soient pas consommés par d'autres espèces d'animaux. « C'est grâce à la sélectivité des ingrédients qui sont mis à l'intérieur, lance le directeur sites et production. Avec notre centre de recherche et développement, on est capable d'identifier les composés qui vont attirer spécifiquement les limaces, et avec des matières types qui vont avoir des actions spécifiquement sur ces dernières. La limace va choisir de manger le granulé avant de manger la plante. Et les autres espèces ne vont pas être attirées par ces appâts. »

Valentin Vié

Une entreprise qui grandit

De Sangosse continue son expansion. Et les chiffres présentés par les dirigeants sont éloquentes.

La société, dont le siège social est implanté à Pont-du-Casse, a fait 420 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022, « dont 70 % à l'international ». Le groupe emploie 1 350 collaborateurs dans le monde » et possède « 45 sociétés d'exploitation internationales avec un très fort ancrage territorial local. »

Il y a également « 28 unités de formulation et de production » un peu partout sur le globe, et les produits de la firme du 47 « sont mis sur le marché dans plus de 90 pays répartis sur les cinq continents. » De Sangosse, c'est aussi « plus de 220 brevets et plus de 1 400 homologations dans les 90 pays où est présente l'entreprise. » Le groupe accorde une grande importance à la recherche et développement permettant des innovations technologiques. « 9 % du chiffre d'affaires et 14 % du personnel sont alloués à notre propre recherche et développement et à ses nombreux partenariats publics privés nationaux et internationaux. Nous avons onze laboratoires spécialisés dans le monde, ainsi qu'un FabLab. »

3^e lauréat de France 2030 en Lot-et-Garonne

Après Curia et l'Agropole, De Sangosse est la troisième entreprise lauréate de France 2030. Accompagné d'un beau coup de pouce financier de l'État.

L'entreprise De Sangosse a un projet de modernisation de l'outil de production de « Borie Industries », son usine destinée à la fabrication des anti-limaces implantée à Pont-du-Casse, afin de la rendre moins énergivore et plus écologique. Ils ont donc prévu un investissement de 791 000 € pour installer un thermo-frigo pompe « qui permettra de réguler l'hygrométrie de l'air entrant dans les séchoirs et de les réchauffer », explique la préfecture du Lot-et-Garonne. Ce projet est subventionné « à hauteur de 316 000 euros, soit 40 %, par l'État », ont ajouté Daniel Barnier, préfet du Lot-et-Garonne, et Florent Farge, secrétaire général et référent France 2030. Ce coup de pouce s'est fait à la suite de l'appel à projet accéléré « Industrie Zéro Fossile », qui est « un dispositif se

présente sous la forme d'un soutien financier aux projets de décarbonation de l'industrie ».

« Borie Industrie illustre la stratégie de De Sangosse dans le domaine d'une agriculture positive, moderne et durable, affirme les services de l'Etat. Cette aide financière permettra à l'usine de réduire rapidement de deux tiers sa consommation de gaz. Elle va passer de 704 tonnes à 265 tonnes de CO₂. Cet appel à projet intervient dans le contexte de la guerre en Ukraine, pour réduire la dépendance de la France aux énergies fossiles mais vise plus généralement l'objectif d'une industrie bas carbone : réduire de 35 % les émissions de gaz à effet de serre de l'industrie d'ici 2030 et de 81 % d'ici 2050 par rapport à 2015. » C'est la troisième entreprise du Lot-et-Garonne à être lauréate de France 2030 après Curia et l'Agropole. Trois autres sociétés du 47 seront également concernées par le dispositif « d'ici la fin de l'année 2023 et le début de l'année 2024 », selon Daniel Barnier. Les noms des entreprises seront communiqués ultérieurement. France 2030 dispose d'une enveloppe de 51 milliards d'euros au niveau national.

Valentin Vié



2. LE PETIT BLEU Mardi 7 novembre 2023.

Le Petit Bleu ABONNEZ-VOUS !

14,00€/mois*

Journal papier livré du lundi au samedi

+ Version numérique incluse

*pendant 6 mois puis 21,54€/mois Sans engagement

BON DE COMMANDE ABONNEMENT

Oui, je profite de l'offre du Petit Bleu à 14,00€/mois pendant 6 mois puis 21,54€/mois. Recevez Le Petit Bleu 6/7 à votre domicile. Accédez à l'intégralité de petitbleu.fr sur tous vos écrans. Vous ne réglez rien aujourd'hui, vous recevez un formulaire de prélèvement à compléter.

Nom : _____ Prénom : _____
N° : _____ Rue : _____
Complément : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Tél fixe : _____ Portable : _____
E-mail : _____

Par courrier

Coupon à compléter et à renvoyer à :
Le Petit Bleu
Avenue Jean Baylet
31095 TOULOUSE Cedex 9
Email: abonnes@petitbleu.fr

Par téléphone

Tél : 05 67 80 67 88
(Sapeil non surtaxé)
Du lundi au vendredi de 8h à 17h

Code EP21003/E43

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2023 et réservée aux nouveaux abonnés. Les données sont destinées à garantir la qualité de nos services et à améliorer nos offres. Elles ne sont pas destinées à être utilisées à d'autres fins que celles mentionnées ci-dessus. Conformément au Règlement européen « RGPD » et pour garantir la confidentialité de vos données, nous vous informons que vos données personnelles, y compris votre adresse postale, sont des données sensibles. Nous pouvons transmettre votre profilage de consommation aux partenaires commerciaux de notre groupe. Conformément au Règlement européen « RGPD », vous pouvez exercer vos droits de confidentialité de vos données en contactant notre service client au 05 67 80 67 88. Vous pouvez également exercer vos droits de confidentialité de vos données en contactant notre service client au 05 67 80 67 88. Vous pouvez également exercer vos droits de confidentialité de vos données en contactant notre service client au 05 67 80 67 88. Vous pouvez également exercer vos droits de confidentialité de vos données en contactant notre service client au 05 67 80 67 88.

AGEN



Les gendarmes étaient à pied d'œuvre jusqu'à la nuit tombée route de Cahors à Tournon. Le corps d'un homme de 75 ans y a été découvert dans la matinée. / photo Morad Cherchiri

FAITS DIVERS

Retrouvé mort dans son jardin à Tournon-d'Agenais

« Un corps ne parle qu'une fois. » Munis de cet adage propre aux services de police judiciaire, les gendarmes ont passé l'après-midi de lundi à Tournon-d'Agenais, devant et dans une maison isolée de la route de Cahors.

Vers 13 h 30, les élus de la localité ont été avertis par les forces de l'ordre de la découverte, dans le jardin de la maison, du corps d'un homme de 75 ans face contre terre. En fin d'après-midi, alors que les services d'enquête de la gendarmerie nationale procédaient aux constatations, un médecin légiste devait arriver sur place pour établir un premier rapport d'examen médico-légal.

La magistrate de permanence au sein des services du procureur de la République s'est rendue sur place. Aucune hypothèse n'était privilégiée dans la soirée, mais aucune porte n'était fermée. Le septuagénaire vivait seul, rapporté-on à Tournon. Seul, vivant de rien, avec des problèmes de santé sérieux et récents. Les gendarmes veulent toutefois écarter l'une après l'autre les circonstances du décès, y compris le meurtre.

La victime de la rixe du Gravier décède

Dans la nuit du samedi 14 au dimanche 15 octobre, sur fond d'une consommation excessive d'alcool, une altercation a nécessité l'intervention des forces de l'ordre et des pompiers au Gravier à Agen.

Un homme de 25 ans, victime de coups, a été transféré au centre hospitalier d'Agen avant de prendre la direction d'un hôpital bordelais, dans un état grave. Il est décédé la semaine passée, son agresseur présumé de nouveau été placé en garde à vue ce lundi.

Il l'avait déjà été au lendemain de la rixe, il s'était présenté au commissariat de police d'Agen en apprenant par les médias que sa violence avait envoyé un homme aux urgences. Cette fois, l'enquête se poursuit mais dans le cadre d'un homicide involontaire.

Une femme de 75 ans fauchée à Miramont-de-Guyenne

Ce lundi à Miramont-de-Guyenne, les secours ont porté assistance à une femme de 75 ans, grièvement blessée à la suite d'un choc avec une voiture alors qu'elle circulait à pied dans les rues de la commune ce lundi. Au volant de la voiture, un automobiliste de 90 ans. Les gendarmes de la brigade doivent éclaircir les circonstances de l'accident. La victime a été évacuée vers le centre hospitalier de Marmande.

DE GARDE

PHARMACIE

Aujourd'hui

Pharmacie des Thermes, rue les Boulbènes, à Castelluculier.

S.C.P.G. ANDRIEU G.MELLADO PROST
COMMISSAIRES DE JUSTICES ASSOCIÉS
100 avenue d'Italie - 47000 AGEN - 05.53.66.07.18
60 avenue de Fumel - 47300 VILLENEUVE SUR LOT - 05.53.49.18.58
mail: contact@andrieumelladoprost.com - site internet: www.andrieu-bruneau.com

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES JUDICIAIRES
LUNDI 13 NOVEMBRE 2023

A 9H30 à (47300) VILLENEUVE-SUR-LOT. 29, rue d'Abidjan
Matériel de plomberie et recherche de fuite
Disqueuse, serfisseuse, perceuses, visseuses, perforateurs, marteau piqueur, coffret scie cloche, cintruses, machine à débouillage, détecteurs de fuites, détecteur de présence de tuyaux, pipe-mic, gaz traceur azote, malette inspection vidéo, raccords de plomberie, tuyaux per, pvc et cuivre, tuyaux inox, raccords laiton et cuivre, douze racks (1,2 x 0,5 x 1,8)

A 12H00 à (47300) VILLENEUVE-SUR-LOT. 60 av. de Fumel. Parking de l'Etude Véhicules
Fourgon MAN TGE. 4x4. Double cabine. 174 cv Din. (mec. 28.10.20) 120.000 kms exc. état.

A 14H30 à (47150) MONTFLANQUIN. 16 Tour de Ville
Matériel de distribution automatique réfrigérée de produits alimentaires Filingo-cars drive. Machine à café Senséo.

Visite préalable 20 mn avant la vente. Frais d'adjudication (14,28%TTC)

Une semaine pour redorer l'image de l'agroalimentaire

Chaque année, une semaine nationale et régionale dédiée à l'emploi dans le secteur de l'agroalimentaire a lieu. Dans le Lot-et-Garonne, des événements sont organisés pour mettre en avant ces métiers en avant ces métiers.

Ce lundi 6 novembre a commencé la semaine de l'emploi agroalimentaire. Dans le Lot-et-Garonne, c'est mardi 7 et mercredi 8 novembre que des événements auront lieu. Ils sont coorganisés par Pôle emploi, l'ARIA Nouvelle-Aquitaine, l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), l'APÉCITA et l'Occipat. Les entreprises lot-et-garonnaises de la filière participant à l'événement, espèrent mettre en avant ces métiers qui souffrent « d'une mauvaise image » et recruter de nouveaux employés.

Visité d'entreprise

À Bioviver – la conserverie biologique située sur Bazens – la direction se prépare à recevoir des potentiels employés mercredi 8 novembre. « Nous ouvrons nos portes aux demandeurs d'emploi pour leur montrer la réalité des métiers à pourvoir au sein de Bioviver », explique Pauline Gatineau, responsable aux ressources humaines. Pour l'instant une dizaine de personnes sont enregistrées pour participer à la visite. « Nous espérons pouvoir employer des personnes présentes ce jour-là. Après la visite, un débrief est prévu avec ceux qui se porteront candidats. » Les postes à pourvoir sont ceux de conducteur de ligne, préparateur process, technicien régleur et conducteur de machine.

« Il y a des possibilités d'évolutions et une bonne ambiance

matiques. Une difficulté de plus s'ajoute pour l'entreprise Bioviver. « La localisation du site n'est pas attractive. Nous sommes isolés contrairement à une entreprise située sur Agen », explique le directeur qui énumère des points positifs pouvant remédier à cela « il y a des possibilités d'évolutions et une bonne ambiance au sein de notre équipe. Nous formons des personnes n'ayant aucune expérience. Nous portons des valeurs environnementales en

Difficile de recruter
« Nous avons du mal à recruter des personnes. Sur un poste comme celui de préparateur



Les postes à pourvoir sont nombreux chez Bioviver. / Photo Bioviver

process cela fait 2 ans que nous cherchons » constate le directeur de l'entreprise Matthieu Lecoq. Les raisons ? Ce sont les mêmes que pour toute entreprise de l'agroalimentaire. Les horaires hachés, la pénibilité due aux gestes répétitifs bien que des progrès ont été fait sur les maladies professionnelles qui en découlent. À Bioviver, des ergonomes travaillent sur ces problèmes.

travaillant avec des produits biologiques. »

Recette miracle ?
L'entreprise Bigard, produisant de la viande et de la charcuterie, a elle aussi essayé de recruter en organisant des journées portes ouvertes aux demandeurs d'emploi. « Nous n'avons jamais fait la semaine de l'emploi agroalimentaire mais nous avons testé via d'autres événements » explique Frédéric Foré, responsable administratif au sein de la branche lot-et-garonnaise. Des actions qui demandent « beaucoup d'énergie, de temps »

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

pour aboutir à un résultat peu satisfaisant. « Sur 40 personnes, seulement une vingtaine venait. Au final, seulement deux personnes pouvaient correspondre. » Frédéric Foré ne sait plus vraiment quelle stratégie adopter. « Nous avons un objectif de recrutement de dix CDI par an. On arrive en général à cinq. » Chez Bigard, 80 personnes sont employées en CDI. L'été, 80 personnes sont employées pour activité saisonnière. Alors pour essayer de toucher les jeunes, l'entreprise essaye d'être présente sur les réseaux sociaux.

Marthe Gallais

du 9 au 12 NOVEMBRE
AGEN AGORA
PARC EXPO
ENTRÉE GRATUITE

Salon du BIEN-ÊTRE
Prendre soin de soi

Mardi 7 novembre 2023. LE PETIT BLEU. 3